

## Bea la Mamie de L'Electro

Rebelle, je suis une rebelle  
Ne pas emprunter les chemins  
N'importe où sur tous les terrains  
Briser les chaînes des bourgeois  
Qui se croient libres dans leur prison  
Sans âme, sans couleur, sans passion  
Des valets qui se prennent pour rois.  
Bea

C'est dans son Valais natal, que, petite fille alors, elle assiste émerveillée à ses premiers spectacles présentés à Sion. Elle-même, elle s'exprimera tout d'abord au piano à travers le jazz et c'est l'autorité paternel qui coupera court à une carrière prometteuse que lui prédisait Henri Chaix son professeur !

Ensuite une « progressive anesthésie » l'a amenée à être tour à tour laborantine, globetrotteur, puis médecin ORL avec cette petite lueur persistante au fond des yeux qui cache à peine la boule de feu qui ne s'éteint pas à l'intérieur. La Femme est un curieux mélange d'intelligence provocatrice, indépendante et prisonnière, elle a la violence intérieure d'une écorchée vive. Volontaire, elle s'engage pour de multiples causes: d'abord comme laborantine dans une maison de « vieux » aujourd'hui appelée EMS, comme médecin dans une prison ou consultante au Service de Santé de la Jeunesse, puis comme militante durant 10 ans au sein de l'Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité.

Dans la force de l'âge, ayant épuisé la médecine carrière, elle retourne à ses premiers amours au travers du Jazz et forme un quartet francophone, cette fois-ci en tant que chanteuse et se produit dans les hauts lieux du Jazz de Suisse Romande. En 1998 elle sort un CD « REFUGE ».

Avec l'émergence des musiques électroniques et les premiers Laptopeurs à la fin des années 90, Bea reçoit une onde de choc qui ne la quittera plus et la guidera tout naturellement vers la « Mamie de l'Electro »...

C'est une véritable mutation ! Enfin elle a trouvé la musique pour les textes qu'elle écrit. Elle décide de s'initier à l'ordinateur.

La grande aventure commence au printemps 2001 et, conseillée par plusieurs « Zorros de l'ordi », elle avance cahin-caha.

En automne 2001, elle s'inscrit au Conservatoire Populaire de Musique pour des cours d'électro-acoustique et rencontre Boubas et Nicolas Sordet.

Cette recherche électronique durera quatre années, sur des sons issus de la voix humaine, de la nature, de machines, d'animaux mais aussi d'œuvres d'art, et viendra ici soutenir, compléter et surtout préciser la poésie de Bea.

En 2005, son grand projet se réalise par la mise en scène de son spectacle « Bea la Mamie de L'Electro » et en 2006 sortira son nouveau CD « REBELLE ».

Ce CD tout comme son spectacle, est un véritable chant à la liberté : briser les différentes prisons qui font partie de notre société : la vie, la mort, la maladie, la vieillesse, la guerre, la consommation, la prostitution, la religion !

Le message que Bea désire transmettre est imprégné de l'expérience de toute une vie puisqu'il est celui d'une femme « mûre » qui a connu ou qui connaît encore le goût de certaines de ces prisons, mais qui avant tout à encore tant besoin d'air et de lumière.

L'ambiance, souvent acide et dérisoire de ses textes est soulignée par une musique originale, sorte d'hybride électro-acoustique, qui donne libre champ à ce cri de révolte servi entre le slam et les mélodies de Bea : être et rester « Rebelle ».

Depuis, Béa n'est pas en reste et on a pu la découvrir sur des scènes telles que « Voix de Fête » ou encore pour les « Créatives », deux festivals au travers desquels elle partagera l'affiche avec des artistes tels que Camille, Katerine, Anaïs, ou encore, et plus récemment, Claire Diterzi et un concert au « Chat Noir » courant juin 2007.

Avide d'expériences nouvelles, on a aussi rencontré Béa lors d'une performance au Luminarium, structure gonflable gigantesque, créée par « Architects-of-air » et rapatriée pour l'occasion depuis Hong-Kong.

Une autre performance remarquée, fut celle qu'elle présenta dans un ascenseur, au musée d'Art Moderne « Mamco », de Genève.

Cette même année 2006, elle tournera encore trois vidéo-clips dont un dans une prison à Vevey pour « Libre et Fou », un autre « Showbiz » dans un Luna Park, et pour « On ne sait pas », elle met en scène la sculpture d'un artiste africain, Sidwell Rihlamvu.

Expérimentatrice plus que chercheuse, et comme elle l'a déjà fait par le passé au travers d' « Exit », Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité, elle souhaite retourner à la rencontre des médias, de la télévision, pour partager avec le plus grand nombre son hymne à la liberté.

Vous l'aurez certainement compris, cette femme a encore un bel avenir sous les projecteurs, où mieux vaut, si vous l'y invitez, vous attendre à rencontrer le loup garou, plutôt que le mouton.

« **Bea la Mamie de L'Electro** » : chanson électro

**[www.bea-music.com](http://www.bea-music.com)**

**[www.myspace.com/lamamiedelelectro](http://www.myspace.com/lamamiedelelectro)**